



Laurent Wolf nous embarque avec ses noirs fusains

NEUCHÂTEL

La galerie Ditesheim & Maffei accueille Laurent Wolf pour des dessins et une publication autour du peintre Konrad Witz.

Lorsqu'il était encore critique d'art, Laurent Wolf nourrissait une fascination pour La pêche miraculeuse de Konrad Witz (~1400-1445). Car il avait assisté aux différentes étapes de sa restauration et aussi parce que son père vouait une admiration pour ce peintre de la Renaissance émergente. Quand le critique redevint peintre, à sa retraite en 2011, il lui est venu naturellement l'idée de prendre le fameux retable comme source d'inspiration. Pour animer ses fusains d'abord et jusqu'à lui consacrer aujourd'hui une publication (Mensonges en

perspective, Slatkine, 2022). On en conviendra, le peintre intrigué.

Un rendu topographique exact

En effet, alors que sont redécouverts la perspective, l'anatomie et le soin d'une composition où ombres et lumières jouent les premiers rôles, l'œuvre de Konrad Witz, percluse de défauts sur ces points-là, se distingue par le rendu topographique de la nature lémanique.

Prise sur le motif, la nature de La pêche miraculeuse est une représentation unique pour l'appréciation des espaces. Et c'est tout cela qui fascine et nourrit l'imaginaire de Laurent Wolf.

Se jouer des défauts

Jouant des défauts comme de la structure des espaces dans ses dessins d'un noir intense, l'artiste dévoile une série inspirante, frôlant la métaphysique où le méditatif, dont l'homme, au contraire de Witz, est totalement absent.

Revendiquant une «non-in-

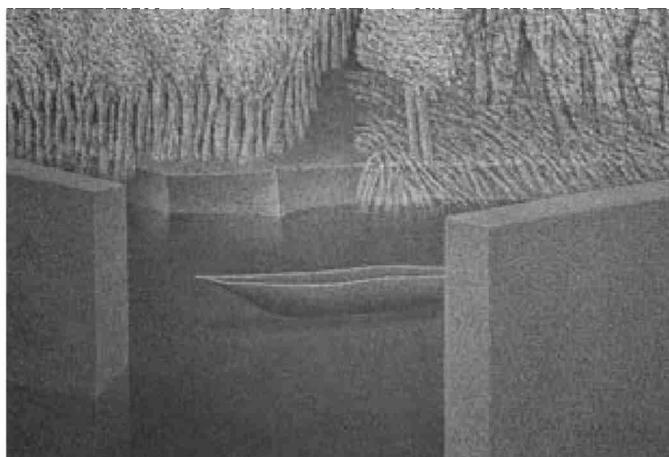
tervention sur le monde» dans ses créations, Laurent Wolf n'attend pas moins de son spectateur qu'il s'interroge devant les éléments hautement symboliques dont il parsème ses fusains. Barques (la célèbre barque de La pêche), arches, monolithes, végétaux irréels suggèrent ainsi des mondes inhabités où seule l'âme semble amenée à errer.

Des bribes de récits

Refusant l'idée d'une composition qu'on pourrait imaginer surréaliste, l'artiste dévoile d'une part des bribes de récits, notamment par ses nombreux leporelli au goût d'incomplétude et d'autre part des réflexions sous-jacentes sur les notions de passage, de transformation et d'existence.

Toutefois, l'artiste revendique avant tout d'explorer des espaces et de faire naître des sensations liées à leurs agencements, sans faire dériver sa barque vers des contrées trop conceptuelles. Une exposition aussi dense que sensible à découvrir jusqu'au 27 janvier prochain, la galerie ayant déjà décidé de la prolonger. **CJP**

GALERIE DITESHEIM & MAFFEI
Neuchâtel, jusqu'au 27 janvier.
www.galerieditesheim.ch



Laurent Wolf: un dessin dense inspiré de l'œuvre de Konrad Witz.

EDDY MOTTAZ



La pêche miraculeuse de Konrad Witz (à gauche). L'original est à voir au Musée d'art et d'histoire de Genève. EDDY MOTTAZ